

rue Clairefontaine, alors qu'elle se trouvait rue du Séminaire; aux pages 64 et 165 l'auteur reproduit textuellement les erreurs commises par A. Rupprecht sur le refuge de Marienthal. (v. biographie de Léon Wurth-Macher aux annexes)

Le fait d'attribuer les armoiries de B. de Metzenhausen à de Soetern (C.L. 1938, p. 78), arrache cette exclamation à Wurth: «Cela prouve encore une fois combien N. Ries est superficiel». Il ignorait sûrement que trop souvent le directeur des Cahiers Luxembourgeois devait écrire des articles historiques un peu à son corps défendant, ses collaborateurs l'ayant laissé en plan.

Paul Schroell est également pris à partie à propos de la notice généalogique des seigneurs de Larochette élaborée d'après les recherches faites par A. Neyen, Fr. Hauterive, A. Diderich et V. Dasbourg et parue au No 1 des C.L. 1038. Wurth a raison en prétendant que seul le dernier nommé est digne de confiance. Très amusante cette remarque: Paul Schroell, en citant la pierre tombale du premier des Fels, «a soin d'ajouter que sa source - F. de Hauterive - ne dit pas où elle se trouvait»; il aurait pu ajouter qu'une plaque portant inscription a été appliquée par M. Frisch (*) sur l'entablement d'une cheminée du château de Larochette dont il venait de faire l'acquisition.

Paul Wurth fut heureux de signaler à son ami Vannérus (27. 7. 1938) l'article que l'abbé Jos. Massarette publia au «Luxemburger Wort» du 21 juin de la même année et qui corrobore son opinion sur la valeur des titres de noblesse du comte de Fels. Après avoir cité le passage de la p. 36 des C.L., où P. Schroell parle de l'érection de la seigneurie de Heffingen en principauté par Philippe II (Archives de Simancas), Wurth continue: «Il (Schroell) s'appuie sur le livre de Hauterive dont Massarette dit que c'est «ein unzulängliches französisches Geschichtswerk».

Étonné de voir Funck-Brentano préfacier un ouvrage si contesté, Paul Wurth en voulut avoir la conscience nette et écrivit le 1. 8. 1938 à l'éminent historien franco-luxembourgeois (v. fasc. XI). La réponse fut aussi froide que laconique:

«Je ne puis, à mon vif regret, vous donner aucun renseignement sur les archives de Simancas qui me sont étrangères. Il conviendrait de vous adresser directement à l'archiviste lui-même.» Ce à quoi Wurth ajoute (à l'intention de J. Vannérus): «Les quelques mots montrent tout au plus que M. Funck-Brentano n'a pas vérifié l'assertion de Fr. de Hauterive concernant l'érection

*) A la lettre de J. Vannérus qui contenait les passages susmentionnés. Paul Wurth ajouta l'article «Alter Adel» publié par Fr. Clément au «Tageblatt» et ironisant les prétentions de M. Frisch, frais émoulu comte de Fels et prince de Heffingen.